

В заключении автор отмечает, что распространение русской литературы во второй половине XIX века было явлением мировой литературы, а румынская литература была его частью благодаря Эминеску и другим писателям старшего поколения, до появления в Румынии эмигрантов-революционеров из России, являвшимися хорошими знатоками русской литературы, среди которых наиболее известным был К. Доброджану-Геря. Прием, оказанный произведениям Эминеску на родине Пушкина и Маяковского, свидетельствует о том, что творчество румынского поэта было по-настоящему понято и оценено в одной из больших литератур мира.

EMINESCU ET LA CULTURE RUSSE

(Résumé)

Dans la première partie de cet article, l'auteur présente une synthèse des données actuelles touchant les notions de culture russe d'Eminecu, le plus grand des créateurs roumains, son attitude à l'égard de cette culture, ainsi que les thèmes d'origine russe qui se retrouvent dans son oeuvre. Dans la seconde partie de l'article, l'auteur fait des appréciations sur la diffusion et la renommée dont jouit l'oeuvre d'Eminecu en Russie pré-révolutionnaire aussi bien qu'en URSS.

En appuyant ses considérations rien que sur des documents authentiques et des informations contrôlables (l'utilisation de soi-disant documents communiqués par un faussaire bien connu, Octav Minar, ayant induit en erreur de nombreux chercheurs roumains et étrangers qui se sont préoccupés du même thème), l'auteur démontre qu'Eminecu avait adopté à l'égard de la Russie et de la culture russe une attitude nuancée. En tant que penseur politique et journaliste, informé de l'état des choses en Russie notamment par la presse de son époque et par des ouvrages d'histoire, il a manifesté une attitude de dignité et de sauvegarde des intérêts nationaux, tout en recommandant le respect à l'égard de l'Etat et du peuple russes, dont il connaissait les moments les plus importants de leur histoire et de leur culture. Son admiration pour Pierre le Grand ne l'empêchera pas de prendre connaissance et de saluer la lutte des révolutionnaires russes contre le tsarisme, en s'y inspirant pour un épisode de son roman *Geniu pustiu*, épisode que les éditeurs ont intitulé „Toma Nour în ghețurile siberiene” (Toma Nour parmi les glaces sibériennes). De plus, il a exprimé son admiration pour Gogol et il y a lieu de penser qu'il a connu certains ouvrages de Pouchkine, Lermontov et Dostoïevsky, bien qu'il soit encore malaisé de prouver que ceux-ci aient eu sur l'oeuvre d'Eminecu une influence directe.

Les lectures et les notions d'Eminecu en matière de réalités russes ont constitué un appréciable élément de sa vaste culture, où la parfaite connaissance de la littérature roumaine se donnait rendez-vous à une profonde intelligence de la culture allemande — littéraire et philosophique — ainsi qu'à une orientation juste au sein d'autres littératures (française, anglaise, etc.).

Il est intéressant de constater que — si, pour des raisons d'ordre politique et littéraire, l'attention d'Eminecu s'est continuellement portée sur l'état de choses du pays voisin — c'est encore la Russie qui a été parmi les premiers pays où la valeur universelle de la création éminescienne ait été reconnue. La Russie est bien le quatrième pays (après l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie) dans lequel des échos des oeuvres d'Eminecu paraissent, le poète étant encore en vie. En 1891, l'académicien F. E. Korš réalise — en collaboration avec le bien connu slaviste roumain Ioan Bogdan, qui se trouvait pour études en Russie — une excellente traduction du sonnet *Ori cite stele*, récemment paru dans la revue „Convorbiri Literare”; cette traduction fut publiée par la revue „Russkaia misl” dans son no. 5 de 1891. En 1884, Polichron Sircul (de l'Université de Petersburg), dans sa leçon inaugurale du cours qu'il enseignait, *Значение румыноведения для славянской филологии*, mentionne Eminecu parmi les écrivains roumains d'envergure. Peu de temps après, la *Grande Encyclopédie Brockhaus — Efron*, éditée à Petersburg, présente à deux reprises la personnalité artistique du poète roumain. Ensuite, en 1889, dans le volume 27, fasc. 53, dans le cadre d'une ample étude bien documentée sur la Roumanie, presque entièrement due à I. N. Polovinkin (de l'Université de Petersburg également), Eminecu est tenu pour un grand créateur de la littérature roumaine de la période des grands classiques aussi bien que de l'affirmation d'une tendance démocratique et progressiste dans la langue